

Avertissements agricoles



GRANDES CULTURES
BULLETIN TECHNIQUE N° 29 DU 7 DECEMBRE 1990



CEREALES : Pucerons vecteurs de la Jaunisse

- Arrêt des vols depuis 3 semaines
- Semis avant le 15 octobre : le traitement est déjà réalisé, sinon intervenir dès que possible **même en hiver**
- Semis après le 15 octobre : traitement inutile

REUNION TECHNIQUE S.P.V.
Mercredi 15 janvier 1991 à 14 h
à LOOS-EN-GOHELLE

CEREALES

PUCERONS VECTEURS DE LA JAUNISSE

Il n'y a aucune évolution depuis notre dernier bulletin où il était demandé d'intervenir sur tous les semis antérieurs au **15 octobre**.

Malgré tout, suite aux conditions climatiques difficiles de l'automne, de nombreuses parcelles concernées n'ont pas été traitées.

Le risque est cependant élevé :

- pucerons toujours présents en parcelles (Cf. essai SPV)
- pucerons en quantité faible à moyenne mais **très virulifères**
- si hiver doux, augmentation du risque et du dégât potentiel.

IL FAUT TENTER D'INTERVENIR COUTE QUE COUTE MEME EN HIVER

REUNION TECHNIQUE S.P.V.

MERCREDI 15 JANVIER 1991 à 14 H
à LOOS-EN-GOHELLE - FOYER OMER CARON
Rocade Minière Sortie Lens-Ouest

RESULTATS DE L'EXPERIMENTATION 1990

- Céréales (Jaunisse, Maladies, Desherbage, Mouche Grise) Variétés Observatoire AGRIMIEUX
- Betteraves (Jaunisse)
- Colza (herbicides)
- Pommes de terre (Mildiou, Défanage)
- Maïs (herbicides)

7252



MINISTERE DE L'AGRICULTURE - D.R.A.F.
SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX
Cité Administrative - 59048 LILLE CEDEX - Tél. 20.52.00.25

STATION REGIONALE : - Avertissements Agricoles - Laboratoire.
rue Bernard Palissy B.P. 47-62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. 21.28.27.27

Abonnement
annuel : 190,00 F
à l'ordre
Régisseur de Recettes
D.R.A.F. Nord Pas-de-Calais
ISSN 0758-7988 - CPPAP n° 1865 AD

LES CHIFFRES DU VOL par décade

	NOVEMBRE		
	D1	D2	D3
1990	5	4	0
1989	52	41	6
1988	8	30	0

Le vol est arrêté depuis au moins 3 semaines (dernière capture le 15 novembre). Rappelons que 4 journées cette année ont été importantes pour les infestations par les pucerons : 17, 18, 19 et 20 octobre.

Une céréale semée le 15 octobre a levée au plus tôt le 22 octobre et a donc échappé à cette forte infestation. Ce qui explique que seuls les semis avant la date du 15 octobre peuvent présenter des infestations notables en parcelles.

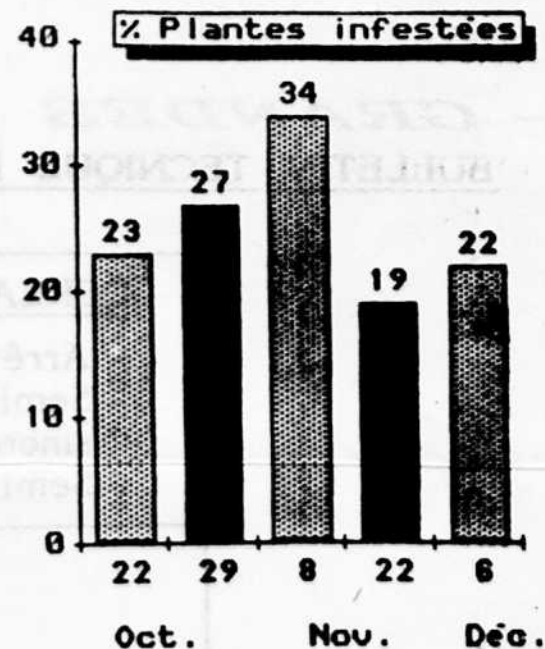
MAINTIEN EN PARCELLES

Seules plusieurs journées avec des températures au sol de $+8^{\circ}\text{C}$ à -10°C peuvent anéantir une population de pucerons en parcelles.

Il y a donc maintien des pucerons arrivés vers la mi-octobre.

Exemple : essai S.P.V. Loos-en-Gohelle (semis escourgeon du 3 octobre).

Attention : les écarts observés ne traduisent pas une évolution mais plutôt un problème d'échantillonnage. Retenir que le 6 décembre après une forte gelée blanche et des températures au sol de -5°C , on pouvait encore observer 22 % de plants porteurs de pucerons.



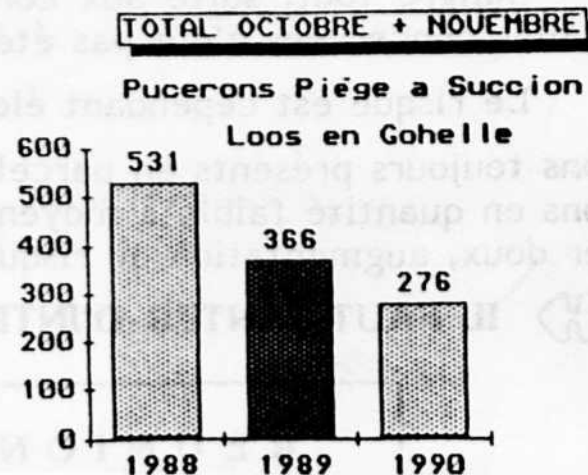
INTERVENTIONS INSECTICIDES HIVERNALES :

Plusieurs essais de 1989-1990 ont montré que des interventions très tardives (parfois même en sortie d'hiver) pouvaient encore être intéressantes.

Aussi pour des semis précoces non encore traités, il vaut mieux une intervention hivernale dans de mauvaises conditions que pas d'intervention du tout. N'oublions pas que la Jaunisse est certainement le problème phytosanitaire n° 1 et que les chutes de rendement ont été très importantes il y a 2 ans.

BILAN SUR 3 ANNEES :

Captures de pucerons vecteurs (*Rhopalosiphum padi*)



Zabrus tenebrioides

ZABRE : UN NOUVEAU RAVAGEUR POUR LA REGION NORD PAS-DE-CALAIS

Il s'agit d'un coléoptère traditionnellement observé dans les régions du Sud-ouest et du Centre de la France. Mais suite à plusieurs années chaudes, il semble y avoir progression vers le Nord. Observation en Champagne en 1989, en Picardie à Abbeville en novembre 1990 et pour la région Nord également en novembre 1990 dans la région de Douai (Flers en Escrebieux).

Plusieurs parcelles d'escourgeon en précédent pailleux et sur sol de limon léger sont attaquées. Le symptôme est très caractéristique : feuilles détruites à l'exception des nervures, puis machonnées et entraînées dans des petites galeries creusées dans le sol à la base des céréales.

La larve de Zabre (taille 20 à 35 mm) est profondément enfouie dans le sol. Il peut y avoir disparitions de pieds.